

Les faits sur la violence latérale chez les Autochtones

Qu'est-ce que la violence latérale ?

Malgré le fait qu'elle se retrouve partout dans le monde, ce feuillet d'information vous informe sur la façon dont la violence latérale impacte les Autochtones. Différemment du harcèlement en milieu de travail, la violence latérale diffère en ce sens que les Autochtones abusent maintenant les leurs, de façon similaire à ce qu'ils ont été abusés. Il s'agit d'un cycle d'abus et ses racines se retracent dans des facteurs tel que : le colonialisme, l'oppression, les traumatismes intergénérationnels et les expériences continues de racisme et de discrimination.

Par l'entremise de ces facteurs, les Autochtones deviennent maintenant les oppresseurs et au sein du milieu de travail ou de la communauté, ils dirigent maintenant leur harcèlement envers les personnes de leur propre sexe, culture, sexualité et profession.

En d'autres mots, au lieu de diriger leur colère contre l'oppresseur, ces agresseurs en milieu de travail ou au sein de la communauté dirige maintenant leur colère envers leurs propres pairs ou membres de la communauté.

« Lorsqu'un puissant oppresseur dirige son oppression contre un groupe pendant une période de temps, les membres du groupe opprimé se sentent sans défense et ils retournent éventuellement leur colère les uns contre les autres ».

– Jane Middleton-Moz

Voici d'autres termes par lesquels on désigne aussi la violence latérale :

- Intimidation au milieu de travail
- Hostilités / violence horizontale
- colonialisme internalisé
- Agression relationnelle

Comment cela affecte-t-il les Autochtones ?

La violence latérale est un comportement appris comme résultat du colonialisme et des méthodes patriarcales de gouverner et de développer une société. Pour les Autochtones, cela veut dire qu'étant donné les pensionnats, la discrimination et le racisme, ils ont été forcés d'arrêter leurs enseignements traditionnels d'unité. Comme conséquence de ce traumatisme, certains Autochtones ont développé des compétences sociales et des pratiques de travail qui ne créent pas nécessairement des environnements de travail sains ou des communautés saines. Étant donné que plusieurs Autochtones travaillent dans des environnements qui sont à prédominance autochtone, ces pratiques signifient que les Autochtones infligent maintenant des souffrances aux leurs.

« La violence latérale a eu une influence sur les Autochtones à travers le monde, au point où nous nous faisons du mal au sein de nos communautés et nos milieux de travail, sur une base quotidienne ».

– Rod Jeffries



Signes de violence latérale dans le comportement

Qui pratique la violence latérale ?

Ce peut être :

- Votre patron
- Votre superviseur
- Vos collègues de travail
- Vos amis
- Les membres de votre famille
- Vos pairs
- Des figures d'autorité
- Membres de la communauté

Quels sont les comportements reliés à la violence latérale ?

La violence latérale revêt un certain nombre de comportements toxiques différents, et cela consiste en toute action destinée à décourager quelqu'un ou à faire de sorte qu'elle est mal à l'aise dans son environnement de travail. Si vous êtes la cible de violence latérale, le barrage constant de comportements négatifs peut être attribué au harcèlement et aux manœuvres d'intimidation. Dans sa forme extrême, la violence latérale peut être un acte conscient et délibéré de méchanceté avec l'intention globale de causer du tort, faire du mal et d'inculquer la peur chez un collègue de travail. Dans d'autres formes de violence latérale, la personne perpétuant le comportement négatif peut ne pas être au courant du mal qu'elle exhibe et elle peut ne pas poser ces actions intentionnellement. Les éléments suivants sont quelques-uns des comportements indicateurs de violence latérale envers vous ou quelqu'un d'autre au sein de votre milieu de travail.

- intimidation non verbale (soulèvement de sourcils, faire des grimaces, rouler les yeux)
- injures
- sarcasme
- bisbille
- gémissement
- blâme
- minimiser les opinions d'une personne
- crier ou profaner
- inventer et / ou exagérer des scénarios
- faire des commentaires sarcastiques
- faire des farces offensantes verbalement ou par courriel
- diminuer la personne
- commérages
- médisance
- ignorer ou exclure des personnes
- remettre des devoirs ou effectuer des tâches selon un échéancier déraisonnable, de façon à assurer que la personne échouera
- ne pas se rendre disponible pour rencontrer le personnel
- saper des activités
- garder de l'information ou transmettre la mauvaise information délibérément
- changement constant de lignes directrices de travail
- bloquer les demandes pour une promotion, un congé ou une formation
- ne pas donner assez de travail, de façon à ce que la personne se sente inutile
- refuser de travailler avec quelqu'un
- coups de poignard dans le dos
- plainte aux pairs et ne pas confronter la personne
- manque de respect à la vie privée
- briser la confiance d'autrui
- harcèlement ou s'acoquiner avec un groupe contre une ou des personnes

À quel endroit la violence latérale se produit-elle ?

Malgré le fait que l'endroit le plus commun pour la violence latérale soit le milieu de travail, elle peut parfois se produire au sein de la communauté ou à la maison. Les premiers milieux de travail où la violence latérale est la plus prévalente sont les milieux de travail comptant des systèmes organisationnels pauvres ou les milieux de travail en changement soit par une réduction de personnel ou par une fusion, ou lorsque le pouvoir se repositionne et les gens sont incertains.

Pourquoi la violence latérale se produit-elle ?

La violence latérale se produit lorsque des individus ont subi la suppression de sentiments tel que : la colère, la honte et la fureur. Éventuellement, ces sentiments se manifestent dans des comportements tel que : la jalousie, le ressentiment, le blâme et l'amertume; ils sont dirigés vers leurs collègues autochtones. Dans la mesure où ces personnes ont été victimes d'abus, ces comportements sont habituellement utilisés pour manipuler, dominer, contrôler et diminuer les autres. Indépendamment de ces questions, le comportement n'est pas approprié et personne ne devrait être la cible des comportements non résolus de quelqu'un.

Tous peuvent être la cible de la violence latérale...

Cela peut être vraiment décourageant si vous êtes la cible de violence latérale au travail. La plupart des gens qui commencent à travailler au sein d'un organisme autochtone s'attendent à ce qu'en travaillant avec les leurs, ils seront appuyés et encouragés. Au lieu de cela, vous vous trouvez maintenant en train de travailler avec les personnes qui vous diminuent et vous rendent la vie difficile. Qu'avez-vous fait de mal ? Dans la plupart des cas, vous n'avez absolument rien fait. La violence latérale consiste davantage à ce qu'il y a de mal avec les agresseurs qu'avec la personne réceptrice de leur agression.



Sheila était à l'embauche d'un organisme autochtone en tant qu'administratrice des finances et elle a ressentie la piqûre de la violence latérale de façon accrue. Elle venait tout juste de graduer de l'université et avait hâte de faire bonne impression. Sheila a travaillé des heures supplémentaires. Une journée, quelques-uns des gestionnaires seniors ont discuté de lui offrir une promotion lors d'une des réunions. Après cette réunion, Sheila a commencé à se rendre compte qu'il se produisait des changements subtils dans la façon dont certains de ses collègues la traitaient. Lorsqu'elle arrivait dans la salle à manger, les conversations s'arrêtaient. On ne l'invitait plus à sortir pour dîner. Par la suite, la clé de son classeur était manquante, de même que sa chaise de bureau. L'administratrice financière a rapidement remarqué qu'on ne l'invitait plus aux rencontres d'équipe. Au lieu de lui parler directement, son gestionnaire avait commencé à utiliser le courriel afin de communiquer avec elle, dans le but de l'éviter. Par la suite, ses demandes pour de la formation ont été refusées et on lui donnait du travail pour lequel les échéances étaient peu réalistes. Des rumeurs ont commencé à circuler au sein de l'organisation qu'elle n'avait actuellement pas de diplôme et qu'elle n'était pas d'une Première nation.

Sheila a commencé à douter de ses compétences et à se demander s'il y avait quelque chose de travers avec elle. « Cela vous enlève votre estime de vous-même » ajoute-t-elle. « Vous ne voulez pas sortir du lit le matin ; vous faites des cauchemars, vous avez des migraines et de la douleurs. Au travail, vous ne savez jamais à quoi vous attendre. Je me rendais au travail en me demandant : "Qu'est-ce qu'ils vont me faire subir aujourd'hui ?" ». Après avoir parlé à un bon ami, l'ami de Sheila lui suggéra que ces comportements étaient reliés à la violence latérale.

Certaines situations et certains événements prédisposent une personne à faire l'expérience de la violence latérale en milieu de travail. Habituellement, les personnes qui sont la cible de violence latérale sont :

- De nouveaux employés qui arrivent au sein d'un organisme lors d'une période de changements et qui deviennent la cible d'autres collègues qui se sentent vulnérables ou qui perçoivent cette personne comme une menace à leurs emplois.
- Des employés ayant reçu une promotion ou un avancement et qui sont perçus comme non méritoires de la part d'autres collègues.
- Des employés plus jeunes qui ont plus d'éducation et de formation que les employés plus vieux et qui sont par conséquent perçus comme une menace.
- Des membres de la famille ou des amis d'un dirigeant qui ne se trouve actuellement plus en position de pouvoir.
- Des employés compétents dans leur travail et populaires auprès des gens.

Les effets de la violence latérale

À un niveau personnel, dépendamment de la sévérité de la violence latérale, il existe plusieurs problèmes de santé pouvant survenir chez la personne qui en est la cible. Ces problèmes peuvent être :

- Troubles du sommeil : ne pas être en mesure de dormir ou ne pas vouloir sortir du lit le matin ;
- Changements dans les habitudes alimentaires – manger moins ou plus ou de façon différente ;
- Perte ou gain de poids ;
- Saute d'humeur – un manque de sommeil se traduit habituellement par le fait que vous ne serez pas vraiment heureuse ;
- Doute de soi – vous questionnez toutes vos décisions et vos compétences ;
- Diminution de l'estime de soi ;
- Sentiment d'inutilité ;
- Oubli ;
- Anxiété chronique ;
- Dépression ;
- Émotivité ;
- Taux élevé d'absentéisme – ne pas vouloir être au travail ; et

« Lorsque des individus se sentent inférieurs, inadéquats et ont peur, ils revêtent les qualités de l'opresseur de façon à acquérir la force et une illusion de pouvoir ».

– Jane
Middleton
-Moz

- Baisse du système immunitaire – résultant en une plus grande susceptibilité aux rhumes, gripes et autres types de maladies.

Parce qu'il se peut que la personne n'ait pas d'autres options d'emploi, au fur et à mesure que se poursuit la violence latérale ou qu'elle s'aggrave, la personne peut connaître une détérioration plus intense de sa santé émotive et physique. Certaines personnes finissent par un congé de maladie à long terme et un handicap à long terme. Dans un cas extrême, le tout peut se terminer par un suicide ou une mort violente.

Les coûts à l'organisation

La violence latérale n'affecte pas seulement la personne qui la subit. Elle a aussi un impact sur d'autres personnes au sein de l'organisation et de la communauté. Le fait de consacrer du temps aux rumeurs et aux commérages coûte de l'argent à l'organisation en terme de manque de productivité. De plus, un organisme toxique crée également une ambiance où on retrouve :

- Roulement de personnel élevé
- Perte de la mémoire corporative
- Moral à la baisse
- Service à la clientèle diminué
- Coûts financiers accrus
- Augmentation du taux d'absentéisme
- Manque d'esprit de travail d'équipe
- Compétition malsaine

Que pouvez-vous faire si vous faites l'expérience de la violence latérale ?

Pour la personne :

Parfois, il est difficile de faire quelque chose au sujet du comportement des autres. Si vous croyez que vous êtes la cible d'un comportement inapproprié, vous pouvez :

- Rapportez le comportement au gestionnaire approprié dans votre milieu de travail.
- Gardez un registre des comportements négatifs. Prenez en note la date, l'heure, le lieu et si des témoins ont vu les incidents.
- Adressez vos inquiétudes avec l'agresseur et demandez-leur d'arrêter sur-le-champ.
- Demandez un conseil au travail ou au sein de la communauté. Dans le milieu de travail, il peut y avoir un agent ou un gestionnaire des ressources humaines qui peut vous aider à résoudre la situation.
- Parlez à un(e) aîné(e)
- Demandez un conseil externe.
- Recherchez l'appui de parents et amis.

Pour l'organisation :

Avant de pouvoir créer un milieu de travail plus sain, vous devez premièrement admettre que la violence latérale existe. Afin d'adresser les questions associées à la gestion de la violence latérale, vous pouvez :

- Admettre que la violence latérale existe.
- Établir une politique et des procédures pour contrer la violence latérale.
- Tenir des sessions d'atelier sur la violence latérale
- Établir des règlements pour des rencontres polies Personne ne peut interrompre une autre personne.

« Les personnes les plus à risque de violence latérale dans sa forme physique crue sont des membres de la famille et principalement les membres les plus vulnérables de la famille : les personnes âgées, les femmes et les enfants. Spécialement les enfants ».

– Narcua Langton



Vous désirez plus d'information ?



Bearpaw Media Productions
-- Vidéo sur la violence latérale

Il s'agit d'un documentaire dramatisé qui jette un regard sur la violence latérale au sein de nos propres nations, communautés, organismes et familles. Présenté par Tantoo Cardinal, cette vidéo sur la violence latérale jette une nouvelle lumière sur une vieille question – nous-mêmes.

www.bearpawmedia.ca/content.php?ID=15&prodid=72



Un clip YouTube de l'atelier de Rod Jefferies portant sur la violence latérale à Winnipeg :

www.youtube.com/watch?v=aOMJ6wynHUU

L'ASSOCIATION
AUTOCHTONES



DES FEMMES
DU CANADA



L'Association des femmes autochtones du Canada
1 Nicholas Street,
Suite 900,
Ottawa, Ontario
K1N 7B7

T : 613-722-3033

T : 1-800-461-4043

F : 613-722-7687

www.nwac.ca/fr